

# Premier cap atteint

**Tandis que les participants sur foilers dominent jusqu'à présent le Vendée Globe, Alan Roura se bat pour rejoindre le peloton de tête après un détour au large des côtes brésiliennes.**



Marco Wölfli Vendée Globe

Le Vendée Globe bat son plein. Après avoir quitté Les Sables-d'Olonne le 6 novembre dernier, les 29 participants sont maintenant livrés à eux-mêmes. Au cours de la première étape jusqu'au cap de Bonne-Espérance, les foilers ont comme prévu pu se défaire de la concurrence. Au 1er décembre, Armel Le Cléac'h était en tête avec une très courte avance sur Alex Thomson. Bien que l'un de ses foils soit endommagé, Thomson est parvenu à rester dans le peloton de tête même après le passage du premier cap. Le duo est suivi de loin par Sébastien Josse, Paul Meilhat et Jérémie Beyou. Paul Meilhat est le seul dans le peloton de tête à ne pas utiliser de foils. Alors que tous les autres concurrents doivent déjà compter sur un gros retard, les navigateurs n'ont jamais été aussi éloignés les uns des autres à ce stade de la compétition. Tandis que Alex Thomson passait déjà le cap de Bonne-Espérance, l'Espagnol Didac Costa franchissait tout juste l'Equateur. La vitesse des navires en tête n'a en outre jamais été aussi élevée. Alex Thomson et Armel Le Cléac'h ont parcouru les quelque 9400 milles nautiques jusqu'aux îles Kerguelen avec une vitesse moyenne de plus de 15 nœuds.

## A la recherche du réseau mobile

A bord de son Superbigou, Alan Roura se trouve actuellement dans le bas du classement. Tout comme les autres participants du Vendée Globe, le Genevois a lui aussi tiré parti du meilleur régime des vents, ce qui l'a conduit près du Brésil en direction de l'Atlantique Sud. Le navigateur de 23 ans a cependant été encore plus loin et a navigué à la hauteur de la ville brésilienne de Recife, à seulement quelques centaines de mètres des côtes. Un détour qu'il a toutefois été forcé de faire en raison d'un problème au niveau de son système de communication. En se rapprochant de la côte, il est ainsi parvenu à capter le réseau 3G et à télécharger le plug-in nécessaire en utilisant son téléphone portable comme hotspot. Une fois tous les systèmes rétablis, il a remercié son équipe à terre pour son assistance technique: «Putain les mecs, vous m'avez sauvé mon Vendée. J'en laisse couler une larme sur le clavier mais je suis si heureux d'être là.» Parvenir à rester dans la course ne va en effet pas de soi. Cette année, le Vendée Globe a déjà dû déplorer plusieurs abandons, notamment celui de Vincent Riou. Gagnant de l'édition 2004/05, il a subi une avarie de quille après avoir heurté un objet flottant non identifié après deux semaines de compétition. A ce stade, il était le seul navigateur sans foils à se trouver dans le peloton de tête. Après avoir déjà été contraint d'abandonner lors de la dernière édition du Vendée Globe, Vincent Riou connaît cette année encore une nouvelle et cruelle déception.

Hormis les problèmes techniques susmentionnés, Alan Roura n'a subi jusqu'à présent aucun dommage sérieux. «Après l'opération au large du Brésil, Alan a pu un peu se reposer et il se réjouit désormais d'atteindre les mers du sud», raconte sa manager et compagne, Aurélie Mouraud. Il serait en outre très heureux de faire encore partie du Vendée Globe. Les deux gardent quotidiennement contact par e-mail et se téléphonent régulièrement. Autre personne importante à terre, Gilles Avril suit en continu l'itinéraire d'Alan Roura et lui fournit, dans les limites de ce qui est permis, une assistance technique.



**\_01** Les bateaux ont quitté Les Sables d'Olonne sous les regards admiratifs de centaines de milliers de spectateurs.

**\_02** Les athlètes n'ont été aussi proches que lors du départ.

**\_03** Une semaine plus tard, Alan Roura s'est offert une coupe de cheveux plus pratique.

## Une app qui mesure la qualité de l'eau

Durant le Vendée Globe, la navigatrice espagnole Didac Costa utilise l'application «EyeOnWater». Subventionnée par l'UE, elle fournit des informations sur l'état de l'eau selon sa couleur. L'app compare l'image avec une échelle de couleurs et indique la teneur en algues, sédiments ou substances chimiques. Les auteurs de «EyeOnWater» espèrent une large diffusion de leur application afin d'obtenir une vue aussi complète que possible de l'état des mers.

